

L'histoire de Notre Dame de Boulogne

Les vieux chroniqueurs racontent qu'un jour de l'année 633 ou 636, un mystérieux bateau, sans rames, sans voiles et sans matelots entra dans l'embouchure de la Liane, aujourd'hui le port de Boulogne. A bord se trouvait une statue de la Vierge Marie entourée d'une extraordinaire lumière. Les habitants accourus sur le rivage s'en emparèrent et la transportèrent dans une chapelle de la ville haute qui fut par la suite transformée en église. La statue originale n'existe plus

La vogue du pèlerinage commença à décliner à partir de 1544. Suite à un pillage de la basilique, la statue miraculeuse fut emmenée en Angleterre où elle demeura plusieurs années. Henri III réussit à la récupérer. Un peu plus tard, en 1567, les huguenots (protestants) dévastèrent à leur tour l'église à peine restaurée et remeublée. L'antique statue fut dérobée par Jehan de Frohart qui l'emmena dans son château d'Honvault aux portes de Boulogne. Sur ces vieux jours, il restitua la statue en 1607.

Un hommage royal fut rendu en 1728 par Louis XV. Sous Louis XVI, il fut considéré comme une coutume dépassée.

La Révolution Française fut fatale à l'église et à la statue de Notre Dame de Boulogne. La première fut vendue, quant à la statue, elle fut brûlée en grande pompe le 27 décembre 1793. Un soldat réussit à subtiliser un morceau de la main de la statue avant qu'elle ne soit brûlée. Cette pieuse relique est aujourd'hui encore conservée dans une main en argent. Mémoire de la statue originale.

Sous la Restauration, un prêtre l'abbé Benoît-Agathon Haffreingue va saisir sa truelle pour relever le célèbre sanctuaire marial. La nouvelle cathédrale sera son oeuvre ; il mit près de quarante ans à la bâtir. Les dons arrivèrent de partout, de France, d'Angleterre, d'Italie. Le Commandeur Charles Torlonia offrit un magnifique autel réalisé en mosaïque par les ateliers du Vatican. L'édifice actuel fut consacré le 24 août 1866 par Monseigneur Lequette, évêque d'Arras.

En 1879, Léon XIII l'éleva à la dignité de basilique mineure « en considération de la sainteté du lieu et de la piété des fidèles qui viennent y prier ». Depuis 1854, une grande procession à travers les rues de la ville a repris, elle n'égale plus de nos jours, la splendeur passée, mais elle se perpétue d'année en année, marquant ainsi l'attachement des Boulonnais à la Vierge Marie. En 1938, le congrès marial précédé des voies Ardentes qui du 8 mai au début juillet ont vu circuler sur les terres du Pas de Calais, l'image de la Vierge Nautonière et d'un morceau du cierge de la Vierge des Ardents d'Arras, le congrès marial donc a rassemblé des foules sous la présidence du Cardinal Lienart, légat du Pape Pie XI, et en présence de nombreux prélats en provenance de France, du Canada, de Belgique et d'Angleterre.

Au lendemain de la Libération, alors que la barque de Notre Dame après mille et une péripéties, (nous étions en temps de guerre), avait rejoint la Grotte de Massabielle à Lourdes, elle entama ce qu'on appelle aujourd'hui « le Grand Retour ». C'était le retour des prisonniers, le retour à la liberté, le retour à la foi, démonstration populaire d'une piété mariale à travers la France, dont les anciennes générations se souviennent encore (elle fut de passage à Pargny sous Mureau , le 15 juillet 1946 . Comme le montre les photos , les rues du village avaient été pavoisées). Les diocèses de France virent d'étonnantes manifestations de foi et de dévotion simple. Il n'était pas rare de voir des pèlerins accompagner pieds nus dans leur paroisse, la statue de la Vierge Nautonière. Les veillées nocturnes, les nombreuses confessions, les chapelets accompagnaient ce grand passage de Marie sur la terre de France. Nombreuses ont été les faveurs accordées, les guérisons, les vocations religieuses ou sacerdotales, les conversions. Un grand rassemblement au stade de Colombes dans la région parisienne rassembla 100 000 personnes.

Aujourd'hui les pèlerins viennent chaque jour se recueillir devant Notre Dame de Boulogne : soit la statue en bois noir, fabriquée dans un cèdre du Liban pour le congrès marial de 1938, qui rappelle l'antique statue venue nous visiter autrefois, soit le char blanc du Grand Retour qui rappelle aux anciens le passage de Marie dans leur vie d'enfants. Une grande procession qui rassemble pèlerins et visiteurs à la fin Août marque encore les esprits dans une dévotion mariale qui se perpétue.